

n° 01

13 février 2018

## Cultures fruitières



### À retenir cette semaine

- **Abricotier :**
  - **ECA :** symptômes visibles actuellement (débourrement et floraison anormalement précoce) en Moyenne Vallée du Rhône
  - **Monilia :** début de période de sensibilité pour certaines variétés en Moyenne Vallée du Rhône. Le risque existe en cas de pluie et de remontée des températures dans ces situations
- **Pêcher :**
  - **Cloque :** période de sensibilité en cours pour certaines variétés de Moyenne Vallée du Rhône. Dans ces situations, le risque de contamination existe en cas de pluie et de températures supérieures à 7°C. Evolution de la phénologie à surveiller
  - **Pucerons verts :** Première fondatrice visible. Barrière physique à mettre en place pour gêner l'installation des fondatrices
- **Pommier :**
  - **Tavelure :** risque nul cette semaine. Prophylaxie à réaliser en hiver.
- **Poirier :**
  - **Psylles :** pontes des femelles hivernantes en cours en tous secteurs. Barrière physique à mettre en place ou à maintenir

Ce BSV est réalisé à partir des observations effectuées le vendredi 9 février et le lundi 12 février par quelques observateurs sur les parcelles de référence.

## SEUILS CRITIQUES GEL

Stades phénologiques	C	D Boutons floraux	E	F Floraison	G Chûte des pétales	H Nouaison	I Petits fruits
Abricotier	● - 4 °	- 3,5 °	- 3 °	- 2,2 °	- 1,2 °	- 0,5 °	- 0,5 °
	● - 6,2 °	- 4,9 °	- 4,3 °	- 2,9 °	- 2,7 °		
Cerisier	● - 4 °	- 3,5 °	- 2,2 °	- 1,7 °	- 1,1 °	- 1,1 °	- 1 °
	●		- 2,7 °	- 2,4 °	- 2,1 °		
Pêcher	● - 4 °	- 3,3 °	- 2,8 °	- 2,2 °	- 1,8 °	- 1 °	- 1 °
	● - 6,1 °	- 3,9 °	- 3,3 °	- 2,7 °	- 2,2 °		
Prunier	● - 4 °	- 3 °	- 2,8 °	- 2 °	- 1,5 °	- 1 °	- 0,5 °
	● - 6,6 °	- 3,3 °	- 2,8 °	- 2,2 °	- 2,1 °		
Poirier	● - 6 °	- 4,5 °	- 2,8 °	- 2 °	- 1,6 °	- 1,5 °	- 1 °
	● - 6,7 °	- 5 °	- 3,3 °	- 2,8 °	- 2,2 °	- 2,2 °	
Pommier	● - 4 °	- 3,5 °	- 2,2 °	- 2 °	- 1,8 °	- 1,6 °	- 1,6 °
	● - 5,5 °			- 2,2 °	- 2,2 °	- 2,2 °	- 2,2 °

● Seuil critique - ● Dégâts 10% - Températures exprimées en °C. - Cellules vides : valeurs non disponibles.  
Sources : Gel de printemps, protection des vergers (Ctifl) et document CIRAME

ATTENTION : Dans le cas d'un gel d'évaporation ou dans le cadre d'une lutte par aspersion sur frondaison, les mesures des températures seront réalisées avec un thermomètre humide, l'écart de température pouvant être de 2°C à 3°C avec un thermomètre classique.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture, Réseau FREDON Rhône-Alpes



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE



# ABRICOTIER

## • PHENOLOGIE

Moyenne Vallée du Rhône	<b>Sud Montélimar</b>	Colorado : <b>E</b> , Tom Cot, Flopria : <b>C/D à D</b> , Farlis, Farely, Robada, Orangered : <b>C</b> , Hargrand : <b>B</b>
	<b>Sud Valence</b>	Pricia : <b>C/D (quelques fleurs ouvertes)</b> Colorado, Mambo : <b>D/E</b> Primaya, Wondercot, Magic Cot, Big Red : <b>D</b> Samouraï, Goldrich, Milord, Flopria, Sefora, Swired : <b>C+</b> Faralia, Farbaly, Orangered, Farlis, Kioto, Farely, Bergarouge, LadyCot, Lido : <b>C</b> , Bergeval : <b>B/C</b> , Anegat : <b>B</b> , Bergeron, Tardif de Tain, Boucheran, Fardao : <b>A/B</b>
	<b>Nord Valence</b>	Colorado : <b>E/F1</b> , Flopria : <b>C+</b> , Faralia, Farely : <b>C</b> , Bergeval : <b>B/C</b> , Bergeron : <b>A/B</b>
	<b>Ardèche (altitude)</b>	Flopria, Orangered, Sefora, Lady Cot, Farbaly : <b>C</b> , Bergeval : <b>B/C</b> , Bergarouge : <b>B+</b> , Bergeron : <b>B</b>
<b>Rhône-Loire</b>		Toutes variétés au stade <b>A</b>



Photos FREDONRA



## • ENROULEMENT CHLOROTIQUE DE L'ABRICOTIER-ECA

**Réglementation** : L'arrêté préfectoral n°2016-171 encadre la lutte contre l'Enroulement Chlorotique de l'Abricotier en Ardèche, Drôme et Isère. Celle-ci est obligatoire et tout détenteur de prunus qui constate ou suspecte la présence de la maladie est tenue de faire une déclaration auprès du SRAL ou de la FREDON de son département. Les mesures de lutte obligatoires sont les suivantes :

Dans les vergers de Prunus à risque en production :

- Repérer et éliminer les arbres présentant des symptômes de contamination par l'ECA, de manière à ce qu'il n'y ait pas de rejets
- Ne pas laisser se développer les rejets de porte-greffes des arbres fruitiers

Dans les parcelles adjacentes aux parcelles de Prunus à risque en production : repérer et éliminer les espèces de prunus à risque abandonnés, de manière à ce qu'il n'y ait pas de rejets.  
L'arrêté recommande également de protéger les arbres fruitiers contre l'arrivée des psylles contaminants et d'éliminer les Prunus à risque sauvages présents en bordure immédiate de verger.  
En cas de symptômes, la FREDON peut venir faire des confirmations dans les départements concernés.

**Biologie :** pour rappel, cette maladie qui se développe sur abricotier peut aussi concerner le pêcher et les variétés américano-japonaises de prunier. Elle est transmise par un phytoplasme dont le vecteur est le psylle du prunier *C. pruni*.

**Situation :** Des symptômes sont visibles hors parcelles de référence depuis début janvier (feuillaison ou floraison anormalement précoce).

**Prophylaxie :**

⇒ **Observez attentivement vos parcelles : la période hivernale est favorable pour le repérage des arbres atteints dans tous les secteurs. Les arbres atteints doivent être arrachés, puis détruits.**

## • CACOPSYLLA PRUNI, VECTEUR DE L'ECA

**Biologie :** C'est pendant la période d'hivernation des adultes de *Cacopsylla pruni* sur résineux que s'effectue la maturation du phytoplasme, acquis le printemps précédent. Les adultes hivernants porteurs migrent ensuite sur prunus sauvages d'où ils peuvent contaminer les vergers avoisinants. La génération hivernante est la seule génération qui peut propager la maladie.

**Situation :** Lors des battages réalisés le 12 février à Salaise-sur-Sanne (38), à Etoile sur Rhône (26) et à Vesseaux (07), aucun psylle du prunier n'a été observé.

**Analyse de risque :** il n'y a aucun risque de contamination par les adultes hivernants pour le moment.

**Méthode alternative :** Les battages permettent de repérer le début de migration de *C. pruni* sortant de l'hivernation, sur prunus sauvages, et de suivre ce vol.

⇒ **La barrière physique sur les abricotiers doit être installée au début du vol de *Cacopsylla pruni* (barrière de ponte). Il est encore trop tôt pour cette intervention.**

## • PHENOLOGIE

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Montélimar	Garaco, Luciana, Belle rime : <b>D ; pointes vertes visibles</b> Western red : <b>C, pointes vertes visibles</b> Big Top, Royal Delicious : <b>C ; pointes vertes s'allongeant sous les écailles</b>
	Sud Valence	Garaco, Patty : <b>C ; pointes vertes visibles</b> Spring Lady, Coraline : <b>B/C ; pointes vertes s'allongeant sous les écailles</b> Caprice : <b>B+ ; pointes vertes s'allongeant sous les écailles</b> Rosalise : <b>B ; pointes vertes s'allongeant sous les écailles</b> Sweetreine, Reds kin : <b>A/B</b>
	Nord Valence	Big Top, Cristal : <b>B ; pointes vertes s'allongeant sous les écailles</b> Sunlate : <b>A/B ; pointes vertes s'allongeant sous les écailles</b>
Rhône-Loire		Spring Bright: <b>B ; pointes vertes s'allongeant sous les écailles</b>



Photos Fredon Rhône-Alpes



## • CLOQUE DU PECHER - TAPHRINA DEFORMANS

**Biologie :** les spores du champignon *Taphrina deformans* se conservent pendant l'hiver au niveau des écailles des bourgeons. Lorsque les bourgeons à bois s'entrouvrent, et à l'occasion des pluies, les spores peuvent germer en conditions de températures favorables (au-delà de 7°C) et infecter les jeunes feuilles.

**Situation :** Le stade de début de sensibilité du pêcher au champignon est le stade pointe verte des bourgeons à bois.

En Moyenne Vallée du Rhône : Le stade pointe verte est atteint pour certaines variétés à débourrement précoces dans certaines zones (voir tableau phénologie)

En Rhône-Loire : le stade pointe verte n'est pas encore atteint pour les variétés les plus précoces, type Spring Bright, mais on observe un début d'allongement sous les écailles

**Analyse de risque :** Pour qu'il y ait contamination sur les variétés ayant atteint le stade sensible, une période de pluie accompagnée de températures supérieures à 7°C est nécessaire.

⇒ **Surveillez les conditions météorologiques pour les variétés dont le stade pointe verte est proche ou atteint pour évaluer le risque cette semaine.**

⇒ **Soyez vigilants à l'évolution de la phénologie pour les autres variétés. Seules l'observation du stade pointe verte et l'annonce d'une pluie justifient une intervention**

## • PUCERONS VERTS -*MYZUS PERSICAE*

**Situation :** Hors réseau, une fondatrice de pucerons verts a été observée sur une parcelle de Rhône-Loire le 9 février.

**Biologie :** Les pucerons verts du pêcher hivernent à l'état d'œufs pondus isolément à la base des bourgeons, sur des petits rameaux au centre de l'arbre principalement. Les éclosions ont lieu pendant l'hiver, et les larves deviennent des adultes appelées fondatrices, une semaine plus tard. Celle-ci se réfugie ensuite dans les boutons floraux pour générer les premières colonies d'individus problématiques.

**Analyse de risque :** il existe un risque d'apparition des fondatrices de pucerons verts. Les conditions météo froides ne sont pas favorables aux pucerons, le risque est faible cette semaine.



**Méthode alternative :**

⇒ **Il est possible de mettre en place une barrière physique entre le stade B et le stade E, afin de perturber l'éclosion des œufs d'hiver qui donnent naissance aux fondatrices de pucerons.**

## 🌀 PECHER - ABRICOTIER

### • MONILIOSES

**Biologie :** Les monilioses sont des maladies cryptogamiques qui se développent sur arbres fruitiers à noyaux et à pépins. Elles peuvent être provoquées par trois espèces de champignons du genre *Monilia*. *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* s'attaquent aux fleurs et aux fruits, et *Monilia fructigena* ne parasite que les fruits. Ces champignons se conservent pendant l'hiver sous forme de mycélium au niveau des chancres et des fruits momifiés. Ils reprennent leur activité en fin d'hiver : le mycélium fructifie pour donner des conidies. Les conidies de *Monilia laxa*, et *Monilia fructicola* dispersées par le vent dans les gouttes de pluie peuvent alors infecter les fleurs. Ces contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement total des fleurs, voire de bouquets floraux entiers.

**Analyse de risque :** La période sensibilité débute au stade D et est la plus forte en période de pleine floraison. L'abricotier est plus sensible au monilia sur fleurs que le pêcher.

Sur abricotier :

Les variétés les plus précoces ont atteint le stade de sensibilité en Moyenne Vallée du Rhône. **Dans ces situations, il existe un risque de contamination en cas de pluie surtout si les températures remontent.**

Sur pêcher : le stade de sensibilité n'est pas encore atteint pour toutes variétés en tous secteurs, **le risque de contamination est nul.**

⇒ **Surveillez la phénologie de vos variétés et la météo pour évaluer le risque de contamination cette semaine.**

**Prophylaxie :**

⇒ **Supprimez les sources de contaminations par la taille en éliminant les rameaux chancrés et les fruits momifiés.**

### • BACTERIOSES A PSEUDOMONAS

**Analyse de risque et prophylaxie :** La période de taille est une période favorable à la pénétration des bactéries dans les arbres. Les plaies de taille constituent en effet des portes d'entrée pour ces pathogènes et les sécateurs sont des outils pouvant servir à leur dissémination. **Veillez à bien désinfecter vos outils entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle.**

## CERISIER

- **PHENOLOGIE** : stade A pour toutes les variétés en tous secteurs

## POMMIER

- **PHENOLOGIE** : stade A pour toutes les variétés en tous secteurs

- **TAVELURE**

**Biologie** : Le champignon *Venturia Inaequalis* se conserve sous forme de périthèces sur la face inférieure des feuilles mortes de pommier. En fin d'hiver, des asques contenant des ascospores se forment à l'intérieur des périthèces. Celles-ci débutent leur maturation, et sont libérées à l'occasion des pluies. Si les organes verts du pommier sont sortis, elles peuvent alors les contaminer si les conditions d'humectation et de températures sont favorables

**Situation** : Des suivis en laboratoire sont assurés afin d'observer l'état d'avancement de la maturité des périthèces. Les observations réalisées dans le Rhône le 9 février ne montrent pas de périthèces arrivés à maturité pour ce secteur. Par contre, le suivi réalisé le 13 février à partir de feuilles relevées dans la Drôme montre que la maturité du champignon est atteinte pour le secteur Moyenne Vallée du Rhône.

**Analyse de risque** : Dans tous les secteurs, la période de risque débutera lorsque la maturité des périthèces aura été observée et que les pommiers auront atteint le stade sensible C. Actuellement, le risque de contamination est donc nul.

**Prophylaxie** : Dans les vergers contaminés, la maladie se conserve d'une année sur l'autre sur les feuilles tombées au sol. **LA DESTRUCTION DE LA LITIERE PAR UN BROYAGE SOIGNE EST INDISPENSABLE POUR LIMITER L'INOCULUM. Durant l'hiver des mesures d'andainage, suivi d'un broyage fin, s'il est bien réalisé, peut permettre de réduire l'inoculum Tavelure sur pommier au printemps de 80%.**

Voir également Fiche Technique n°11 du Guide ECOPHYTO (Prophylaxie par gestion de la litière foliaire) disponible dans le guide Ecophyto-Fruits sur le site :

<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arbo/itin%C3%A9raires-et-syst%C3%A8mes/dephy-ferme/guide-ecophyto-fruits>

- **ACARIENS ROUGES - PANONYCHUS ULMI**

**Prognose hivernale et méthode alternative** : Dans les parcelles à risque, réalisez à cette période un comptage des œufs d'hiver sur 100 sites de ponte (dards, lambourdes) à raison de 2 par arbre sur 50 arbres. Ceci vous permettra de mieux appréhender le risque de développement au printemps.

⇒ **En cas de dépassement du seuil de 60 % de sites occupés, il est possible de prévoir l'implantation d'acariens prédateurs *T. pyri*.**

**Seuil indicatif de risque** : 60 % de sites d'hivernation occupés par des œufs d'hiver

# POIRIER

- **PHENOLOGIE** : stade A à A/B selon les variétés et les secteurs

- **PSYLLE DU POIRIER – CACOPSYLLA PYRI**

**Situation** : Des observations ont été réalisées le 9 février sur une parcelle de référence de Rhône-Loire et le 12 février sur une parcelle de Savoie/Haute-Savoie. Des pontes de femelles hivernantes étaient visibles sur les 2 parcelles, avec 60 % de bourgeons occupés par des œufs majoritairement jaunes (quelques œufs blancs) sur la parcelle de Rhône-Loire, et 8 % de bourgeons occupés par des œufs sur la parcelle de Savoie/Haute-Savoie. Hors réseau, des œufs sont également visibles depuis janvier en Moyenne Vallée du Rhône.

**Analyse de risque** : Etant donné les conditions froides annoncées cette semaine, le risque d'évolution des pontes est faible. Mais soyez vigilant au moment de la remontée des températures.



⇒ Afin d'évaluer le risque sur vos parcelles, **observez les bourgeons** pour repérer les œufs des femelles hivernantes, et suivre l'évolution de la ponte.

**Méthode alternative :**

⇒ **Dans les parcelles où des œufs sont observés, il est recommandé de mettre en place une barrière physique dès que les conditions redeviendront favorables si ce n'est pas déjà fait. Celle-ci devra être présente pendant toute la phase de ponte, afin de perturber les femelles.**